

Le Saulchoir, Mercredi 21/2

Mon cher ami,

Pardonnez-moi à la fois d'avoir envoyé ma dernière lettre sans donner les renseignements pour lesquels j'avais laissé de la place, et à la fois d'avoir tant tardé à vous les envoyer à nouveau par celle-ci. J'ai en effet, j'ai eu de très nombreux envois de famille et de santé, et j'en suis sûr beaucoup de travail. Outre mon travail habituel d'histoire de la philosophie (Kant) et de psychologie (immense! d'Aristote à Freud!), j'ai à préparer conjointement un travail de séminaire d'anthropologie biblique sur le service post-mortem dans la Bible (en particulier dans la problématique des travaux récents de Collmann, Mensch, Tröselmann etc opposant violemment pensée biblique et pensée grecque) et une dissertation de licence sur l'immortalité de l'âme chez S. Thomas ce qui m'a demandé un gros travail préalable sur la pensée grecque (surtout Platon et Aristote, certes, mais non exclusivement) et sur la pensée médiévale avant S. Thomas d'Aquin. Non pour dire moi successeur de nouveau ou de précédent, mais simplement pour vous plaire, dans ces difficiles positions peut à leur contenu et quant à leur histoire.

Vous aimeriez sans-doute avoir un jugement

Sur la situation économique et politique en France, mais il ne
faut pas se laisser en mesure de le faire, faut pas impossibilité de
faire les prévisions à qui se fait, plus cause de sa complexité.
Il est vraiment impossible de savoir à qui en arrivera à la fin. Par
exemple à savoir sans plus mesure de balle et somme par les
événements aux plus il s'adapte au mieux, ou s'il même vraiment
son affaire là où il veut. Et savoir aussi s'il arrivera plus de
bien de grand mouvement de la machine administrative qui
est en cours, peut-être des détails pris véritablement en de
travaux matériels. Et peut-être économie plus
encore, sera-t-il lieu d'arrangement, à qui est possible,
ou bien sera-t-il un peu de plus impossible à donner la suite?

Les entreprises à Paris ont écrit une nouvelle
forme destinée à remplacer la "vie intellectuelle", se présentant
sur grand format, beau papier, nouvelle, sans couverture
comme les bulletins économiques, avec trois sections
correspondant à chacune des grandes possibilités de son
titre "Signes des Temps" = une section pour la réflexion
sur l'actualité politique et sociale (dans l'idée de matériaux
mises pour une philosophie de l'histoire et de l'engagement
humain), une section pour la réflexion sur l'actualité

Scientifique (en vue d'un philosophe de la nature), une
section pour la réflexion sur l'écologie audiovisuelle =
spectacle, cinéma, télévision, radio, musique etc (en vue
d'une philosophie du langage dans une civilisation de la vision et
de l'écriture). Le premier numéro est paru, bon, très
congratuler en matière politique (l'après guerre ne lui
vaudra aucun envoi tant de Paris que de Rome), et
notamment un bon article de P. Schaeffer sur l'atomisme.

Voici donc enfin la référence de ces trois
articles =

Dominique Schaeffer o. p.

"L'idée hybridique d'Aristote et la
compréhension de l'univers"

Revue des sciences philosophiques et scolastiques

- | | | |
|------------------------------|------------------|-------------|
| 1 ^{er}) année 1952 | n ^o 1 | pp 3-29 |
| 2 ^e) année 1952 | n ^o 2 | pp. 205-230 |
| 3 ^e) année 1953 | n ^o 1 | pp. 1-23 |

mon cher ami, je vous envoie toute ma fidélité,
Envoyez-moi de vos nouvelles. Comptez sur moi
avec le temps

avec

F. J. P. J. 1802
or